

LE TEMPS

Les «gilets jaunes» à Wall Street

Le Temps, Charles Wyplosz, 11 février 2021

Pendant quelques jours, la planète financière a été secouée par la révolte des petits boursicoteurs. Ce fut une révolte bien de notre temps: coordination sur les réseaux sociaux, frustrations contre les élites, désirs de revanche, actions frontales privilégiant l'idéologie aux dépens du réalisme, et fin douloureuse. Mais c'est peut-être, aussi, le début d'un nouveau monde.

Comme tout ce qui touche à la haute finance, comme on dit, ça a l'air compliqué mais ça ne l'est pas vraiment. Les bourses ont été inventées pour permettre aux entreprises et aux épargnants de se rencontrer virtuellement. Les entreprises qui ont besoin d'argent pour se développer cherchent des épargnants qui ont envie d'en détenir une partie. Les entreprises émettent des actions, les épargnants les achètent, la demande et l'offre se rencontrent et le «bon prix» est établi.



CHARLES WYPLOSZ

Comme toujours, au fil du temps, les choses sont devenues de plus en plus sophistiquées: des intermédiaires sont apparus et la technique a pris le dessus. Les épargnants, désormais appelés investisseurs, peuvent revendre leurs actions quand ils le veulent. Du coup, offre et demande évoluent en permanence et les cours fluctuent, seconde par seconde. Ces cours, qui se décidaient jadis au doigt mouillé, font aujourd'hui l'objet de calculs savants entre les mains de la profession d'analystes, souvent bien informés.

La pandémie a sensiblement changé le monde des investisseurs. Confinés et, du coup, empêchés de consommer, de nouveaux investisseurs sont apparus, souvent bien plus jeunes que les autres. Ils ont découvert le monde feutré des grandes sociétés financières qui gagnent beaucoup d'argent, et se sont naturellement mis à les détester. Ils en ont discuté sur les réseaux sociaux et ont réalisé que l'union fait la force. Et si, tous ensemble, ils organisaient l'équivalent d'une grande manifestation pour secouer la bourse? Encouragés par des anonymes bien informés, ils ont décidé de tous acheter les actions d'une entreprise en chute libre, GameStop, et ainsi de faire monter les cours. Quelques gros investisseurs professionnels, qui avaient misé gros sur une baisse continue de cette action, se sont retrouvés coincés et ont perdu beaucoup d'argent. Et ce n'est pas seulement GameStop qui a été visée. Les révoltés se sont intéressés à d'autres actions et même au cours de l'argent (le métal). Face à ces actions qui défiaient la logique financière, les pros ont été secoués, comme les automobilistes sur les ronds-points occupés par les «gilets jaunes». Une bonne rigolade!

Oui mais. Les analystes ne se sont pas trompés, GameStop est mal en point. La multiplication du cours de ses actions par près de cent ne correspondait pas à sa valeur. On a déjà vu ce genre de mouvements, provoqués par un engouement injustifié pour d'autres raisons, comme la crédulité de petits investisseurs mal informés. A chaque fois, l'histoire se termine mal pour eux parce que, contrairement à ce qui se dit parfois, les bourses ne sont pas du tout déconnectées de la réalité. Ce qui devait arriver est arrivé, les cours de GameStop et autres entreprises adulées par les révoltés sont retombées. Parmi ceux qui ont acheté ces actions durant leur phase d'ascension, certains ont beaucoup perdu, parfois sans doute toute leur épargne.

Cette histoire comporte quelques morales. D'abord, le marché peut s'emballer pour de mauvaises raisons, voire des manipulations. Dans ce cas, sauf à être très bien informé, il est très risqué de s'en mêler. On sait, depuis longtemps, que les petits boursicoteurs se font systématiquement lessiver par les pros. Ensuite, marché et idéologie ne font jamais bon ménage. Enfin, le monde des investisseurs semble avoir changé avec l'épidémie et l'arrivée de personnes qui n'ont aucune expérience des marchés financiers. Les petits nouveaux font leur apprentissage, excitant avant d'être douloureux. Certains resteront et n'oublieront pas. Ils reviendront à la charge, mieux préparés désormais. Avis aux pros, tout devient plus difficile